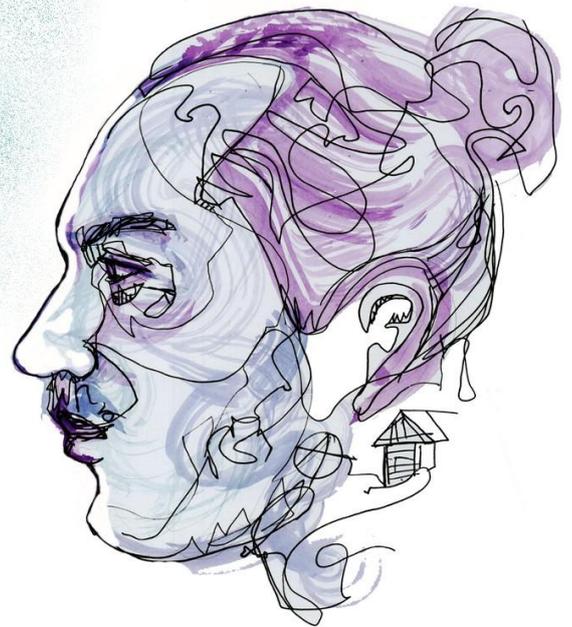


Les Veilleurs

Théâtre documenté

Compagnie Le Double des Clefs





*Ecriture et mise en scène : Léa Arson
avec : Lucas Sivignon, Sofian Benzina, Simon Arson, Camille Remy
Performance dessinée : Fasto
Scénographie et création lumière : Amanda Carriat
Montage vidéo : Sofian Benzina
Assistance à la mise en scène : Valentin Tercinier*

*Avec le Soutien de : Anis Gras Le Lieu de L'Autre,
Acte et Fac, le théâtre de la Reine Blanche, Le Théâtre du Silo*





Résumé

*Une nuit. Un arrêt de bus
En attendant un bus qui n'arrive pas, deux jeunes
hommes font connaissance.*

*Bassem, caricaturiste exilé en France suite à la
révolution dans son pays et Simon, jeune activiste
de retour dans sa ville natale après une période de
vie en communauté sur la Zone.*

*Dans cet espace en suspension, temps et mémoire
se délitent et la nuit est peu à peu envahie par
leurs souvenirs d'enfance, leurs luttes, leurs rêves
et leurs doutes.*

*Cette pièce est une fiction documentée qui mêle
théâtre, danse et performance dessinée, inspirée
par les témoignages de jeunes activistes en France
et en Tunisie.*



Intentions

Explorer cette chose à l'intérieur de nous

Quelle est cette nécessité intérieure, qui nous empêche d'accepter le monde tel qu'il est ?
Qui nous impose de douter, de chercher sa place, de s'affirmer autre ?

Je suis partie de là. Partie de cette question : Qu'est ce que la révolte ?
Avec cette pièce je souhaite explorer ses racines en chacun de nous, ses formes d'expression et ses possibilités de venir transformer la réalité.
Notre désordre intérieur peut-il déstabiliser l'ordre des autres et l'ordre du monde ?

Puiser dans le réel

Pour explorer cette nébuleuse dynamique de la révolte, j'avais d'abord besoin de puiser dans le réel. Chercher des histoires, chercher dans l'Histoire récente pour trouver une certaine justesse dans mon écriture et l'ancrer dans une matière concrète.

Je suis allée à la rencontre de jeunes révoltées. Terme assurément romantique, à une époque qui ne l'est peut-être plus suffisamment, trop souvent encline à la désillusion. Et de la désillusion au cynisme, du cynisme à la résignation il n'y a qu'un pas. Des jeunes au contraire, osant l'idéalisme exalté, à la recherche d'un quelque chose qui les dépasse, quitte à se brûler les ailes.

Je me suis intéressée à deux contextes sociopolitiques très différents : Le Monde arabe, qui a ces dernières années traversé une vague massive de soulèvements populaires, et est aujourd'hui confronté aux douloureux paradoxes de la période post-révolutionnaire. Et la France, mon terreau familial, où notre génération semble globalement bien mal à l'aise, ou tout simplement insensible face à l'idée de révolution, mais où une minorité essaie malgré tout, dans les interstices d'inventer quelque chose de différent.

A travers cette fiction théâtrale j'imagine un dialogue entre ces deux jeunes et les contextes qui les ont fait naître : l'une ayant vécu la formidable aventure collective de la révolution, ses joies, ses épreuves, ses déceptions. L'autre dans l'attente hypothétique d'un grand soir, auquel elle ne croit plus forcément d'ailleurs, et qui cherche à tâtons, les moyens d'ouvrir une brèche.

Révéler nos fragilités

A partir d'entretiens audio réalisés avec des jeunes activistes français, tunisiens et égyptiens, en m'inspirant aussi d'autres figures et épisodes historiques, et en porosité avec le propre vécu des comédiens, nous avons créé deux personnages fictifs, incarnant ces mondes.

Deux écorchés vifs, qui se croisent par hasard, à un point d'interrogation de leur vie. Dans cette nuit suspendue, à attendre un bus qu'ils n'attendent pas vraiment. Cette nuit qui devient l'espace de confiance et de confrontation entre deux sensibilités opposées : révolte douce et révolte frontale, art et activisme, optimisme acharné et désillusion. Nuit cocon au creux de laquelle naît une amitié imprévue.

Bassem et Simon : ces deux personnages sont complexes. Leurs désirs sont flous, leurs idées contradictoires, ils ont pris des détours et se sont parfois perdus. Je revendique leur fragilité et leurs paradoxes, leur naïveté et leur orgueil. Peut être qu'en révélant leur propres doutes, la pièce nous aidera à mieux assumer les nôtres, à les partager avec l'autre. Cet autre qui par hasard se présente à nous, et en qui soudain notre soif d'intensité, notre besoin de se sentir vivant peut résonner.

Finalement cette pièce exauce peut être un désir de contagion : propager ce refus de résignation et ce joyeux soulèvement pour un idéal qui nous dépasse. Peut-être.

Léa Arson, écriture et mise en scène

Processus de création

Recherche et Ecriture

Les Veilleurs est une **fiction documentée**.

L'écriture de la pièce se fonde sur une quinzaine de témoignages réalisés auprès de jeunes entre 20 et 30 ans rencontrés en France et en Tunisie par la metteuse en scène : activistes politiques, artistes, bloggeurs, hommes et femmes ayant pris part à des mouvements contestataires en France et dans le monde arabe.

Ces rencontres et ces épisodes de notre histoire contemporaine ont constitué des sources d'inspiration essentielles, mais la pièce n'est ancrée dans aucun espace géographique et historique précis.

Le recours dans l'écriture et la mise en scène à la poésie et à l'abstraction, permettent de mélanger et flouter les réalités dont nous nous sommes inspirés, pour laisser toute la place aux deux personnages et à leur relation dialectique dans un cadre fictionnel.



Voyage d'exploration à Tunis, Septembre 2018



Séjour sur la ZAD de NDDL, Mai 2019

Recueil des témoignages - (anti)méthodologie d'entretien

« En allant rencontrer des jeunes engagés, à travers l'art, la politique ou tout simplement en raison de leur choix de vie radical, je voulais explorer la figure du révolté, la démystifier peut-être et l'ancrer dans des personnes en chair et en os et dans leurs parcours singuliers.

A travers mes entretiens j'ai cherché à créer un espace de parole simple et intime, à mi chemin entre le questionnaire de Proust, l'entretien sociologique et l'interview journalistique. La présence discrète de l'enregistreur permettait de poser un cadre à l'échange sans briser l'intimité de la discussion.

Je ne cherchais pas à être complètement neutre dans ma posture et assumais au contraire ma complicité avec les personnes rencontrées. J'ai vécu ces rencontres de manière très intense comme des échanges où la personne me donnait un peu de son histoire et où moi je lui offrais un espace de réflexion et de parole atypique où s'interroger sur elle-même, de manière sensible. »

Léa Arson

Extraits d'entretiens

« Léa : A un enfant aujourd'hui qu'est ce que tu voudrais lui transmettre, pour qu'il soit heureux dans la vie ?

Antoine, militant politique : Je vais vraiment faire mon connard... j'essayais de le formuler dans ma tête et c'est direct tombé sur cette putain de citation de Gramsci : L'optimisme de la volonté et le pessimisme de l'intelligence. A la fois l'esprit critique et l'espoir, à la fois être lucide sur le monde et en même temps se dire je vais le changer.

J'en ai trop vu des gens pendant mes études qui disaient : « ouai je suis conscient de toute la merde, mais tout ce qui m'intéresse c'est d'avoir une vie heureuse et donc de faire mes 50K par an à moins de trente ans. »

Pour moi tu peux pas être heureux comme ça. La seule manière de l'être, c'est par la relation à l'autre, par le collectif. Voir le monde tel qu'il est et en même temps pas tomber dans le cynisme et essayer de le changer. »

Paris - aout 2018

« Léa : Tu as déjà pensé à partir d'ici ?

Lina, activiste et bloggeuse tunisienne :

Ca fait cinq ans que je vis sous la protection rapprochée de la police. Je suis en danger de mort. Mais je n'ai jamais pensé à partir. Je veux rester ici, changer les choses ici. Je dois vivre les choses pour essayer de les changer »

Tunis - septembre 2018

Travail au plateau avec les comédiens

La pièce *Les Veilleurs* s'inscrit dans la continuité de la première création de la compagnie : *El Horreya*, avec laquelle nous avons initié notre recherche artistique en partant de nos propres histoires.

Pour créer ce spectacle nous étions partis d'un travail de témoignage et d'improvisation avec les comédiens qui avaient eux-mêmes participé à des mouvements contestataires (Printemps arabe en Tunisie et Nuit Debout à Paris). La pièce mélangeait des témoignages romancés de leur enfance, des reconstitutions de certains épisodes de l'Histoire récente, et des scènes fictives.

Après cette première forme, nous avons souhaité nous détacher de la dimension personnelle et introspective, pour évoluer vers des personnages et un scénario de fiction.

Avec la pièce *Les Veilleurs*, Le travail au plateau s'est poursuivi autour d'un scénario fictif proposé par la metteuse en scène. L'écoute des témoignages d'autres jeunes hommes et femmes, (bloggeurs, réfugiés politiques, militants des droits humains, étudiants engagés) a permis de créer un référentiel commun dans lequel chacun a puisé pour étoffer son personnage.

Les traits de caractère des personnages, leur parcours de vie, leur langage se sont ensuite affinés au fil des répétitions dans un aller retour entre les comédiens et la metteuse en scène, autour d'improvisations au plateau et de travail à la table.

La porosité entre comédiens et personnages reste assumée dans la pièce finale, mais la bascule dans la fiction a permis de se départir d'une certaine pudeur et d'ouvrir de nouveaux espaces de jeu et d'écriture.



Extraits du spectacle

Le plateau télé



«

La présentatrice :

Salut les p'tits lus, c'est le retour de votre émission préférée Sans filtre.

Soyez les bienvenus. Ce soir c'est 100% sans filtre, ce soir c'est la révolution !

Mon invité est caricaturiste, cyberactiviste, Che guevara 2.0

Ses dessins ont explosé la censure dans le monde arabe.

Au palmarès des personnalités les plus trendy du moment,

j'accueille sur le plateau : Bassem Ben Saïiiiiid

»

Souvenir de Bassem

« La révolution est en route
On ne peut pas revenir en arrière
Il faut seulement avancer
Avancer
Seuls, comme des grands
Après les dégage
on a commencé à dire on veut la liberté
On veut la liberté
La liberté de presse
Ca a commencé par ça je me rappelle
Les droits de l'Homme,
la libération des prisonniers
les arrestations sans cause, la violence des policiers
Toutes ces choses qu'on n'avait même pas
la liberté de penser
Les dire à voix haute
C'est la révolution

Beaucoup disent la révolution c'était du 14 au 27
Mais non c'est jusqu'à aujourd'hui la révolution
Et ce ne sera jamais fini

On est en train de construire quelque chose de nouveau, qui prendra
peut être des années et qui sera sûrement difficile car on va le
construire par nous même, sans chef et sans Dieu pour nous dire
comment faire

Il ne suffit pas de destituer le dictateur
Il faut maintenant tuer le dictateur en nous »



Dramaturgie et scénographie

Espace et temporalité de la rencontre

La pièce déroule la rencontre imprévue entre deux jeunes hommes, une nuit à un arrêt de bus. Les dialogues dessinent la naissance d'une amitié entre eux. L'histoire se déploie dans une temporalité proche du temps de la représentation, dans un code de jeu intime et réaliste. La scénographie initiale est épurée : L'arrêt de bus est matérialisé par trois panneaux en PVC transparent, des néons et un cube gris métallique, reproduisant un univers urbain nocturne.

Mais la nuit est aussi un espace de poésie et de rêverie, où le temps se déforme, les corps se relâchent et les langues se délient. Au cours de la pièce des bulles se créent dans les interstices de l'histoire. Une succession d'ellipses spatio-temporelles nous aspirent dans les souvenirs d'enfance, de rêves et de révolution, des deux personnages. Les jeux de lumière, les intermèdes dansés, la musique et la transformation par le dessin des panneaux de l'arrêt de bus, feront basculer le spectateur dans ces différents univers.



Musique et Voix

Un montage de voix enregistrées ouvre le spectacle. Il regroupe des extraits de témoignages des personnes ayant inspiré la pièce. Ce prologue est une manière d'annoncer que la fiction à venir prend sa source dans une matière réelle et que les comédiens, au-delà de leur personnage, incarnent aussi les doutes et les désirs d'une partie de leur génération.

Une musique rock et psychédélique accompagne les bascules dans les différentes ellipses, et instaure dans certaines scènes une ambiance fantastique ou onirique, qui contraste avec le cadre réaliste de l'arrêt de bus.

Informations techniques

Durée du spectacle : 1h20

Temps de montage / démontage : 30'

Nombre d'artistes sur scène : 5

Vidéoprojection

Position du public : frontale

Performance dessinée et danse

Le dessin et la danse viennent par instant suspendre la narration et nous emportent dans des mondes fantasmés, de poésie ou de cauchemar.

Comme une brèche dans l'univers réaliste, le danseur envahit l'espace de manière soudaine et déploie par le geste, la nature plus sombre et torturée des personnages.

Le peintre réalise une performance dessinée sur la vitre de l'arrêt de bus, qui se transforme progressivement en fresque, à mesure que les rêves et les souvenirs de Bassem et Simon viennent peupler cette nuit de rencontre.

Danse et peinture transforment ainsi la parole en geste brut et prolongent le désir d'expression des personnages, laissant à chaque fois une trace imprévisible et éphémère dans l'espace, le temps de chaque représentation

Production et diffusion

Calendrier du projet

Création : Mai 2018-Juin 2019

Mai 2018- septembre 2018

Recherches documentaires en France et en Tunisie, recueil de témoignages et écriture.

Septembre 2018

1^{ère} Résidence d'exploration à partir du texte et des témoignages -Conservatoire de Lardy

Octobre 2018 -Janvier 2019

Travail au plateau avec les comédiens à la Maison des Initiatives Etudiantes de Paris

Février 2019

2^{ème} Résidence de création au Conservatoire de Lardy (91)

Avril - Mai -Juin 2019

Résidence à Anis Gras, (Arcueil)

Résidence au Théâtre de la Reine Blanche (Paris)

Résidence au Silo (Méreville, 91)

Diffusions

6 Juin 2019 : Théâtre du Silo (Méreville, 91)

28 Juin 2019 : Festival d'éducation populaire « Poussons les Murs », l'espace Comme Vous Emoi - Montreuil

5 Juillet 2019 : Théâtre de la Bastille, festival « Acte et Fac »

22 novembre 2019 : Café Associatif La Mine, Arcueil

11 février 2020 : Centre d'animation Les Halles Le Marais

16 mai 2021 : Théâtre municipal René Cassin, (Lardy, 91)

Médiation artistique et éducation populaire

En complémentarité de ses créations, la compagnie développe des ateliers et parcours artistiques, en partenariat avec des associations d'éducation populaire, établissements scolaires et structures sociales : ateliers théâtre et témoignages auprès de publics intergénérationnels, animation d'ateliers radios, woofing-théâtre en milieu rural...

Soutiens

Depuis avril 2019 la compagnie est artiste associé à Anis Gras, lieu conventionné de création contemporaine pluridisciplinaire.

La pièce *Les Veilleurs*, a été soutenue par le dispositif Acte et Fac de l'Université Paris Sorbonne Nouvelle, par le théâtre de la Reine Blanche et par son artiste associée Elise Noiraud, intervenue en tant que regard artistique extérieur sur le projet.

En 2018 / 2019 la compagnie a également reçu des soutiens et/ou subventions de :

- Le Silo de Méreville
- Le Crous Action
- Créart'up (Ville de Paris et Maison des Initiatives Etudiantes)
- Le Centre d'animation Les Halles le Marais

ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE



**LA REINE
BLANCHE**
scène des arts
et des sciences

La compagnie

La compagnie Le Double des Clefs a été fondée en 2017. C'est un collectif mouvant, réunissant une dizaine de jeunes artistes, comédiens, danseurs et plasticiens.

Notre recherche artistique s'articule autour de thématiques intimement liées aux expériences de vies et aux convictions politiques que nous partageons.

Nos pièces partent de « matières réelles » : rencontres, témoignages, évènements historiques et d'actualités, à partir desquelles nous écrivons nos propres textes, dans un aller retour entre le travail à la table et le plateau. Nos spectacles sont des objets artistiques et politiques pour aller vers l'autre, réveiller chez tous des émotions, des désirs d'agir et ouvrir des espaces d'expression collective.



Création en cours

Faire Commune -2020/2021

Fable écologique sur les espaces de résilience sauvage, mêlant théâtre et danse

En collaboration avec les habitants solidaires de la Vallée de la Roya (Alpes Maritimes)

Co-écrit et mis en scène par : Léa Arson, metteuse en scène et Clémence Meekel, chorégraphe

Distribution en cours

Précédentes créations

Le Temps d'un Café -2019

Pièce collective sur la mémoire de l'immigration dans les années 70 à Paris,

Pièce écrite et jouée par des habitants âgés du quartier de Belleville à Paris, des lycéens de la Courneuve et les membres de la compagnie le Double des Clefs

Représentation au Théâtre Le Local à Belleville (mars 2019)

El Horreya -2018

Création collective du Double des Clefs,

dirigée par Léa Arson, avec : Sofian Benzina, Lucas Sivignon et Dan Cohen

Création au Centre d'Animation de la Tour des Dames (festival Créart'up, mars 2018)

Représentations : Lycée Cassin (Arpajon, 91), Centre d'Animation Les Halles (avril 2018)

Equipe de création

Léa Arson, metteuse en scène



Léa a poursuivi des études en sciences politiques, puis en art dramatique. Elle écrit et met en scène des pièces de théâtre documenté, qui partent d'un travail d'exploration de terrain et de recueil de témoignages, sur des questionnements

contemporains et engagés.

Son travail s'inspire des sciences sociales et de la philosophie, de l'art documentaire et des principes de l'éducation populaire.

Lucas Sivignon, comédien



Lucas a étudié le théâtre et la marionnette au Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris et travaille aujourd'hui avec plusieurs jeunes compagnies. En 2016, il a participé au mouvement

Nuit Debout en tant que médiateur des débats et membre de la commission pour l'éducation populaire.

Sofiane Benzina, comédien



Sofiane est comédien-humoriste et partage sa vie entre Paris et Tunis. Il était encore au lycée lors du début de la révolution. Après l'élection du parti Ennahdha il

a participé aux manifestations contre le régime politique islamique. Dans ses one man shows et ses dessins, il dénonce le fanatisme religieux. Il conduit une thèse sur le théâtre documentaire à l'Université Paris 3.

Camille Rémy, comédienne



Formée au sein de la troupe du Ricochet et au conservatoire du Kremlin Bicêtre, Camille est comédienne, improvisatrice et metteuse en scène. Elle

travaille avec plusieurs compagnies émergentes en création collective, où les artistes relèvent le défi de s'organiser ensemble, démocratiquement, dans la compagnie et sur le plateau.

Amanda Carriat, scénographe et créatrice lumière



Diplômée de l'ESAD de Vigo (Espagne) en scénographie, du Laboratoire d'Étude du Mouvement Jacques Lecoq et d'une formation en régie son et lumière Amanda explore dans ses créations la

thématique des scénographies et objets en mouvement. Elle travaille notamment avec Le Théâtre du Mouffetard à Paris et le théâtre d'Orléans.

Simon Arson, danseur



Formé au Conservatoire Nationale de Lyon en danse contemporaine et aux Beaux Arts de Besançon, Simon poursuit aujourd'hui sa recherche artistique au sein du réseau Tête de Vignes, qui

regroupe un trentaine de jeunes artistes qui expérimentent d'autres manières de vivre et de créer collectivement. Il apporte à la compagnie sa sensibilité particulière au mouvement, au geste et à l'improvisation dansée.

Fasto, artiste performeur



Passionné par l'art, les relations humaines et la création, Fasto puise ses influences dans l'underground berlinois et le street art. Il se fait remarquer à travers ses travaux en Light Painting, ses installations d'œuvres dans le RER et des expositions spontanées au cœur des villes. Evitant un certain monde de l'art élitiste, Fasto intervient en tant qu'initiateur de fresques collectives et participe à des créations pluridisciplinaires où il mêle peinture, théâtre et musique. Pour lui la création est un acte intimement lié à la vie elle-même. Elle permet de s'émanciper, de créer un dialogue avec soi-même et l'Autre dans un langage au-delà des mots.

Valentin Tercinier, assistant à la mise en scène



Comédien et professeur de mathématique, Valentin pratique le théâtre depuis dix ans, d'abord à l'atelier universitaire de Paris 6 puis au sein de différentes compagnies. Il apporte de manière ponctuelle à l'équipe son regard sur les questions d'interprétation et de cohérence dramaturgique.

Nous contacter

Le Double des Clefs

6 rue Victor Carmignac
94110 Arcueil

07 78 95 29 40

cie.ledoubledesclefs@gmail.com

facebook : [compagnieledoubledesclefs](https://www.facebook.com/compagnieledoubledesclefs)

n° SIRET : 833 648 389 00017

code APE : 9001Z

